



Culture et paysage de l'Oberhasli

Cultura e paesaggio nell'Oberhasli

Français | Italiano



1

Témoignages culturels, reflets du monde alpin

& Un des plus pittoresques paysages alpins se trouve entre Meiringen et Grindelwald: la région de Rosenlau. Le Reichenbach s'écoule doucement dans la haute vallée, traversant de vertes prairies et de denses forêts. Au-dessus s'élève la chaîne montagneuse de l'Engelhorn aux pointes déchiquetées et les sommets enneigés des Rosenhorn, Mittelhorn, Wellhorn et Wetterhorn.

Ce paysage très contrasté attira déjà très tôt les artistes de provenance lointaine. C'est ici que furent réalisés les chefs-d'œuvre de la peinture de

montagne et les premières photographies de massifs alpins. Les écrivains célébrèrent la beauté de la vallée et une série romanesque fort célèbre y situa même une fin dramatique.

Au siècle des Lumières, les hommes, mus par l'intérêt et la curiosité accédèrent au monde alpin et engendrèrent tous ces témoignages culturels. Il en était autrement dans les temps anciens. La montagne était considérée comme une terrible menace dont on ne pouvait s'approcher qu'avec la plus grande circonspection. On retrouve aujourd'hui encore cette vision dans les anciennes légendes et dans d'autres formes d'expression de la culture populaire.

Le testimonianze culturali del mondo della montagna

& Uno dei paesaggi più pittoreschi di tutto l'arco alpino, la zona del Rosenlaui, giace tra Meiringen e Grindelwald. Tra grassi pascoli e rigogliosi boschi montani, il Reichenbach gorgoglia placidamente nell'alta valle. Al di sopra si ergono il frastagliato massiccio dell'Engelhorn e la catena foderata di ghiaccio del Rosenhorn, Mittelhorn, Wellhorn e Wetterhorn.

Questo paesaggio denso di contrasti attirò ben presto artisti da ogni angolo del mondo. Vi sono nati capolavori della pittura di montagna e opere pionieristiche della topografia d'alta quota. Gli scrittori di libri di viaggio hanno esaltato la bellezza della valle, una serie di romanzi famosa in tutto il mondo trovò qui il suo drammatico finale.

Spinti da interesse e curiosità, gli esponenti del periodo illuminista si affacciarono al mondo della montagna creando queste testimonianze culturali. Prima le montagne erano viste come una terribile minaccia da accostare solo con estrema prudenza. Questo atteggiamento lo ritroviamo ancora oggi nelle leggende e in altre forme di espressione della cultura popolare.

Une vallée, modèle de peinture paysagère

&

Dans les temps modernes, on évita long-temps les montagnes, endroits terrifiants et sources de dangers mortels. Ce n'est qu'au 18ème siècle que cette vision changea. Un poème: «Les Alpes» écrit en 1729 par le savant universel Bernois Albrecht von Haller après un voyage dans les Alpes Suisses fut à l'origine de cette nouvelle image. La peur ancestrale fit place à la fascination. Les artistes et les écrivains visitèrent les Alpes et leurs œuvres ouvrirent les yeux d'un public toujours plus grand sur le charme des montagnes.

La région de Rosenlauj joua un rôle primordial dans la naissance du tourisme alpin. La vallée de Reichenbach et son étonnant mélange de paysages sauvages et de contrées riantes attira au 18ème siècle les peintres paysagistes, les dessinateurs et les graveurs sur cuivre les plus célèbres d'Europe. Au 19ème siècle la vallée fut le symbole d'un paysage romantique. Les voyageurs de l'époque ne cherchaient pas, comme les touristes d'aujourd'hui, le soleil et le repos actif mais étaient en quête d'émotions. Le séjour était parfait lorsque bancs

— 4 —

de brouillard et nuages nimbaient le paysage: l'eau dans la vallée de Reichenbach était alors admirée sous toutes ses formes – de la glace des glaciers aux pluies torrentielles et aux voiles de brume en passant par les torrents bouillonnants.



1

1 Gschwantenmad
Gschwantenmad

Una valle di montagna dipinta come scenario dal vero

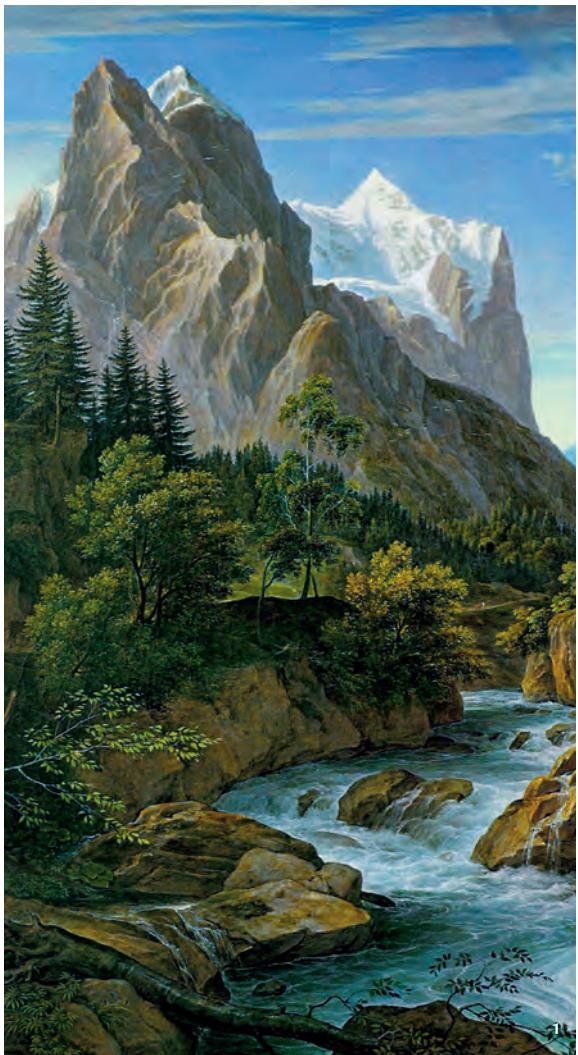
&

Fin nell'età moderna la montagna era evitata come luogo spaventoso pieno di pericoli mortali. Quella percezione cambiò solo nel corso del Settecento. All'origine del nuovo atteggiamento verso il mondo della montagna c'è un poema – «Le Alpi», composto nel 1729 dall'erudito universitario bernese Albrecht von Haller sotto l'impressione di un viaggio tra le montagne svizzere. La paura di un tempo lasciò il posto alla visione estasiata. Immediatamente anche artisti e poeti furono attratti dalle Alpi. Le loro opere diffusero il fascino della montagna presso un pubblico sempre più vasto.

La regione del Rosenlaui ebbe un ruolo determinante nella nascita del turismo alpino. Con la sua peculiare miscela di luoghi selvaggi e graziosi, nel 18° secolo la valle del Reichenbach attirò i più celebri pittori paesaggisti, disegnatori e incisori europei. Nell'Ottocento era considerata la quintessenza di un paesaggio romantico. Chi la visitava non cercava, come i turisti odierni, sole e distensione attiva, bensì uno spettacolo emotivo. L'avventura di vacanza poteva considerarsi perfetta quando nuvole e banchi di nebbia invadevano il paesaggio e lo spettacolo offerto dalle acque della valle del Reichenbach poteva essere gustato nella sua totalità: dal ghiaccio dei ghiacciai, ai frizzanti ruscelli alpini, fino ai drammatici rovesci di pioggia e ai veli di nebbia.

— 2 Gorge du glacier Rosenlau
Gola del ghiacciaio Rosenlau





—¹ Le Wetterhorn vu de la Rosenlau
(Joseph Anton Koch, 1824)
Il Wetterhorn visto dal Rosenlau
(Joseph Anton Koch, 1824)

Lieu de pèlerinage pour les artistes de renom international



Les deux derniers siècles ont été marqués par la visite d'innombrables artistes célèbres dans la vallée de Reichenbach. Des peintres comme Caspar Wolf, Joseph Anton Koch, Gabriel Lory (père et fils), Peter Birmann, François Diday, Alexandre Calame et Ferdinand Hodler visitèrent la région. La plaine de Gschwantenmad leur plut tout particulièrement: prairies, forêts, ruisseau, les formations bizarres des Engelhörner et le chaîne montagneuse des Rosenhorn, Wellhorn et Wetterhorn formaient un ensemble plein de contrastes et pourtant harmonieux.

Lorsque l'on regarde les œuvres d'art réalisées au fil du temps dans la vallée de Reichenbach on peut suivre l'évolution de la représentation de la montagne. Dans les toutes premières œuvres, la nature est menaçante: un torrent impétueux est entouré de montagnes sombres, couvertes de noires forêts. Peu à peu, la représentation devient plus attrayante et la couleur verte fait son apparition sur les toiles. Le véritable précurseur de la peinture de paysages de montagnes est le peintre autrichien Joseph Anton Koch (1768–1839): le paysage, dans ses œuvres, n'est plus une coulisse mais le motif central. Cela est particulièrement vrai pour son tableau «Le Wetterhorn vu de Rosenlau».

Meta di pellegrinaggio per artisti di fama mondiale



Negli ultimi 200 anni la valle del Reichenbach ha attirato numerosi celebri artisti. La regione venne visitata da pittori quali Caspar Wolf, Joseph Anton Koch, Gabriel Lory (padre e figlio), Peter Birmann, François Diday, Alexandre Calame e Ferdinand Hodler. Erano attratti in particolare dalla piana di Gschwandenmad: pascoli alpini, boschi, il torrente, le bizzarre torri rocciose del massiccio dell'Engelhörner e del gruppo del Rosenhorn, Wellhorn e Wetterhorn, compongono un contrastato e allo stesso tempo armonico insieme.

Nella loro successione temporale le opere concepite nella valle del Reichenbach mostrano il mutamento dell'atteggiamento dell'uomo verso la montagna. Nei primi dipinti la natura appare ancora minacciosa: un impetuoso torrente sovrastato da opprimenti montagne con

scure foreste. Con il passar del tempo la raffigurazione diventò gradualmente più bonaria e lentamente anche il verde si fece spazio sulla tela. Il pittore austriaco Joseph Anton Koch (1768–1839) è ritenuto come il vero fondatore della rappresentazione artistica del mondo delle Alpi: nelle sue opere il paesaggio non è più solo fondale ma diventa soggetto centrale, come appare in modo esemplare nel suo dipinto «Il Wetterhorn visto dal Rosenlau». 7

La fidélité à la nature: de son apogée à sa fin



De tous les artistes qui visitèrent la vallée de Reichenbach et mirent ses beautés en exergue par le pinceau ou le crayon à dessin, deux peintres paysagistes suisses méritent une mention spéciale. Le Genevois François Diday (1802–1877) et son élève Neuchâtelois Alexandre Calame (1810–1864) trouvèrent dans la région de Rosenlaui une source d'inspiration pour leurs tableaux. Les deux artistes passaient, de leur vivant, pour de parfaits interprètes du monde alpin. Aux yeux des spécialistes et du grand public leurs toiles se distinguaient par leur grande fidélité à la nature. Les artistes de la génération suivante critiquèrent leurs œuvres pour leur «pathétisme exagéré». La perception du monde alpin et la compréhension de la peinture paysagère au 19^e siècle étaient arrivées à un tournant: à l'horizon se profilait une nouvelle technique; la photographie. Cette toute jeune forme d'art se targuait de rendre l'expression plus réaliste qu'une peinture ne saurait le faire. La peinture pouvait alors chercher d'autres formes d'expression.



1 Wetterhorn (Alexandre Calame, 1863)
Wetterhorn (Alexandre Calame, 1863)

Il naturalismo al suo apice e punto di svolta

? Tra i numerosi artisti che hanno visitato la valle del Reichenbach per catturarne le bellezze naturali con pennelli o matite, due paesaggisti svizzeri meritano speciale menzione. François Diday (1802–1877), originario di Ginevra, e il suo allievo neocastellano Alexandre Calame (1810–1864) trovarono nella zona del Rosenlau i temi preferiti per i loro dipinti.

A quel tempo entrambi erano considerati come i migliori interpreti del mondo della montagna. A giudizio dei critici d'arte e del pubblico le loro opere erano la massima espressione di natura-

lismo pittorico. Più tardi la successiva generazione d'artisti criticò i loro dipinti, ritenendoli a volte «esageratamente patetici». Nell'Ottocento la percezione del mondo della montagna e della pittura paesaggistica erano a un punto di svolta: all'orizzonte si affacciava la fotografia, un nuovo mezzo di espressione. La nuova forma artistica consentiva di confrontarsi all'esigenza di realismo molto meglio di quanto lo permettesse la pittura, ora libera di cercare nuove forme per esprimersi.

Un drôle de trésor et son histoire



Quelques familles des communes de Meiringen et de Schattenhalb conservent un trésor exceptionnel et curieux sous forme d'albums photos vieux de plusieurs siècles et contenant des clichés historiques de randonnées en montagne.

Comment ces raretés sont-elles arrivées jusque dans le Haslital?

Les albums photos étaient des cadeaux de Noël pour les guides de montagne locaux qui les recevaient d'un riche client.

Quelle était la raison de ce geste généreux?

Les albums étaient la contrepartie du travail du guide de montagne en été. Le client en question était Max Bodenstein, Professeur de chimie et photographe alpin célèbre. Andreas Stähli, Balthasar Tännler et bien d'autres guides locaux l'aiderent à transporter jusqu'au sommet son très lourd matériel photographique.

A partir de la seconde moitié du 19^{ème} siècle de nombreux hommes travaillèrent comme guides de haute montagne en été dans le Haslital et principalement à Schattenhalb. Pourquoi?

Les gens de notre région vivaient, à l'époque, presque uniquement de l'agriculture. Contrairement à aujourd'hui, il n'y avait que peu de possibilités pour un revenu d'appoint. La seule exception était de travailler comme guide de montagne l'été. Cette occupation se conjuguait bien avec la vie de paysan: le bétail était à l'alpage, la famille s'occupait de la fenaison, le père de famille pouvait donc accompagner les hôtes sur la montagne. Il gagnait ainsi pour l'époque un salaire conséquent.

Kaspar Willi, ancien écrivain municipal de Schattenhalb et guide de montagne



1

1 Wetterhorn
Wetterhorn



2

- 2 Deux guides du Haslital en 1908 sur le Bietschhorn; la photo fut prise par le client qu'ils accompagnaient.
Source: Kaspar Willi, Willigen
- Due guide di montagna della valle dell'Hasli, nel 1908 sul Bietschhorn; la fotografia venne eseguita dal cliente che accompagnavano.
- Fonte: Kaspar Willi, Willigen



Un curioso tesoro e la sua storia



Nei comuni di Meiringen e Schattenhalb diverse famiglie custodiscono un eccezionale e per molti versi curioso tesoro, un più che centenario album di fotografie con immagini storiche di escursioni in montagna.

Come sono arrivate queste rarità nella valle dell'Hasli?

Gli album erano il regalo natalizio di un agiato cliente alle guide di montagna locali.

Perché doni tanto preziosi?

Gli album erano un compenso per l'impegno estivo delle guide di montagna. Il cliente in questione era Max Bodenstein, un professore di chimica ben conosciuto come fotografo di montagna. Andreas Stähli, Balthasar Tännler e altre guide locali lo aiutarono a portare sulle cime l'attrezzatura fotografica, allora estremamente pesante.

A partire dalla seconda metà dell'Ottocento nella valle dell'Hasli, soprattutto a Schattenhalb, molti uomini lavoravano in estate come guide alpine. Come mai?

Un tempo qui da noi si viveva soprattutto d'agricoltura. Diversamente da oggi, quasi non c'erano altre possibilità di guadagnarsi un reddito accessorio. L'attività di guida di montagna durante l'estate era un'eccezione. Si poteva facilmente combinare con gli impegni del lavoro contadino. Le bestie erano all'alpeggio, i familiari si occupavano della fienagione, il capofamiglia poteva andare con gli ospiti in montagna. Per quel tempo si guadagnava molto bene.

Kaspar Willi, già segretario comunale di Schattenhalb e guida di montagna



14
1 Marais Chaltenbrunnen
Torbiera Chaltenbrunnen

La photographie s'impose

& Au seuil du 20ème siècle, les grands pionniers de la photographie de montagne furent attirés par la vallée de Reichenbach. Les plus grands photographes de ce temps comme Adolph Braun et Vittorio Sella voyageaient avec leur énorme caméra dans la région.

Les temps ont changé. Les photographes d'aujourd'hui ne transportent plus de caisses d'appareils photo en bois, ni de lourdes plaques. La photographie est devenue un jeu d'enfants et est de ce fait très populaire. Aujourd'hui comme hier, les montagnes restent un sujet de prédilection. La vallée de Reichenbach, depuis une centaine d'années possède un grand nombre de points photos «Picture-Points» très spectaculaires (page 26).

L'affermazione dell'immagine fotografica

& A cavallo tra 19° e 20° secolo la valle di Reichenbach attirò i grandi pionieri della fotografia di montagna. I più famosi fotografi del tempo – tra gli altri Adolph Braun e Vittorio Sella – percorsero la regione con le loro enormi camere.

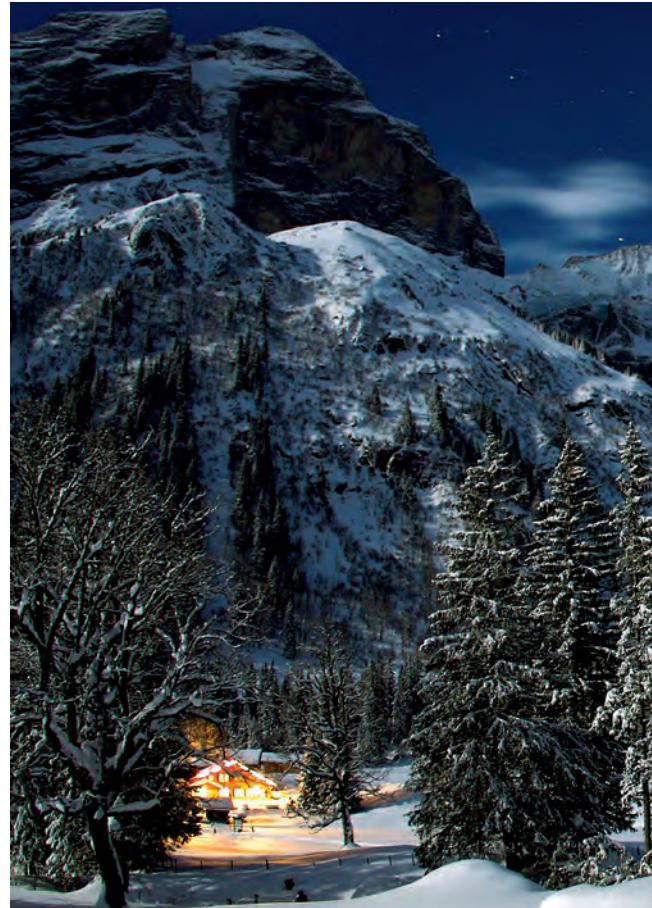
Chi oggi vuole scattare fotografie non è più costretto a portarsi dietro ingombranti camere di legno e pesanti lastre. Fotografare è diventato un gioco da bambini, un passatempo molto diffuso. Oggi come allora, le montagne sono un soggetto molto apprezzato. Come cent'anni fa, la valle di Reichenbach dispone di una ricca panoplia di pittoreschi «Picture-Points» (p. 26).

Un combat pour la survie lourd de conséquences

Le touriste qui voyage aujourd'hui dans les Alpes voit avant tout le côté idyllique du monde alpin; régal pour les yeux et lieu de repos. On oublie souvent que, il y a quelques décennies seulement, la vie dans la montagne n'était qu'un dur combat pour la survie. Les ressources étaient maigres et la lutte pour les quelques biens était âpre. Cela entraînait de temps à autre des querelles de frontières.

Lorsque le tracé de la frontière à la Grande Scheidegg fut fixé, un habitant de Grindelwald eut recours à des méthodes peu honnêtes, comme le raconte la légende du Zwirgi-Riiter. L'affaire fut portée devant les tribunaux et les adversaires se retrouvèrent sur la Grande Scheidegg. L'habitant de Grindelwald jura, devant Dieu (Schöpfer) lui-même qu'il se trouvait sur le territoire de Grindelwald. Le Juge dut lui donner raison.

L'homme de Grindelwald avait caché sous son chapeau une louche en bois (Schöpflöffel) servant à séparer la crème du lait et avait mis de la terre de son jardin dans ses chaussures. Son parjure le poursuivit jusqu'après sa mort et il ne put trouver le repos. Depuis ce temps, sur la Scheidegg, les nuits de lune, il galope sur son cheval, la tête sous le bras. La légende dit que celui qui entend les sabots du cheval frapper les pierres ferait bien de se cacher.



1 La Rosenlaui, de nuit
Notte nel Rosenlaui



La lotta per la sopravvivenza e le sue conseguenze



Chi oggi arriva nelle Alpi come turista, considera innanzitutto il lato idillico del mondo della montagna: spettacolo per gli occhi e luogo di ristorazione. Spesso si dimentica che fino a pochi decenni fa la vita di montagna era lotta per la pura sopravvivenza. Le risorse erano scarse e ci si battevarudemente per i pochi beni disponibili. Ciò a volte faceva nascere dispute riguardo ai confini.

La leggenda dello Zwirgi-Riiter racconta che quando si trattò di definire la linea di confine alla Grande Scheidegg un abitante di Grindelwald ricorse a metodi disonesti. Le parti contraenti s'incontrarono alla Grande Scheidegg, dove la questione doveva essere decisa dal tribunale. L'uomo di Grindelwald giurò appellandosi al Creatore (Schöpfer) di stare su terreno di Grindelwald. Il giudice dovette perciò dargli ragione.

Ma l'uomo aveva nascosto un mestolo di legno per scremare il latte (Schöpfloffel) sotto il suo cappello e messo un po' di terra del giardino di casa nelle sue scarpe. In seguito a quello spergiuro, dopo la sua morte non riuscì a trovare pace. Da allora nelle notti di luna piena cavalca sulla Scheidegg con la testa sottobraccio. Si dice che quando si sentono i ferri del suo destriero battere contro i sassi è meglio correre a nascondersi.



Tambours et grosses cloches

&

La croyance en des esprits surnaturels était très répandue dans le Haslital à l'ancien temps. Les gens croyaient que les âmes des morts et autres esprits démoniaques y sévissaient. On essayait de contenir les esprits avec toutes sortes de pratiques. L'arrivée du christianisme dans les Alpes fit reculer cette croyance. Des traces sont pourtant encore présentes dans les coutumes.

La plus significative d'entre elles dans le Haslital est la Semaine des sonnailles (Trychelwoche). Elle commence le 26 décembre et prend fin à l'Ubersitz, l'avant-dernier jour travaillé de l'année. Des centaines de tambours et d'enormes cloches retentissent la nuit dans les rues. A pas lents, ils traversent les villages. Les tambours battent la marche; un rythme unique que connaît

depuis sa plus tendre enfance chaque habitant et habitante de Hasli. Il est accompagné par le tintement rythmé des clarines des vaches et des grosses cloches. Le jour de l'Ubersitz, apogée de la semaine, les cortèges de tous les villages du Haslital se réunissent à Meiringen et défilent dans les ruelles pendant de longues heures. La très bruyante coutume de l'Ubersitz a vraisemblablement son origine dans les temps païens et servait à chasser les mauvais esprits.



Tamburi e potenti campanacci

& Nell'antichità la credenza nelle potenze soprannaturali era molto diffusa nella valle dell'Hasli. Gli uomini erano convinti che le anime dei morti e altri demoni si aggirassero nei dintorni compiendo malefatte. Perciò si cercava di contrastare gli spiriti con diverse pratiche. Quando il Cristianesimo penetrò nelle Alpi, la credenza negli spiriti diminuì. Ma le sue tracce si sono mantenute nel folclore fino ai nostri giorni.

La Trychelwoche (la settimana del Trychel, un grande campanaccio) è

— 1 Grosses cloches et leurs porteurs le jour de l'Ubersitz à Schattenhalb
Suonatori di campanacci nel giorno dell'Ubersitz a Schattenhalb

il più significativo evento folclorico della valle dell'Hasli. Comincia il 26 dicembre e termina con l'Ubersitz, il penultimo giorno lavorativo dell'anno. Centinaia di suonatori di tamburi e Trychel popolano di notte le strade. Attraversano i villaggi con passo cadenzato. I tamburi battono la Trychel-marsch, un inconfondibile ritmo che ogni abitante della valle conosce fin da bambino. A questo si aggiungono i suoni regolari dei pesanti campanacci delle vacche. Nel giorno dell'Ubersitz, il momento culminante della settimana, i gruppi di ogni villaggio della valle dell'Hasli si danno appuntamento a Meiringen, dove sfilano nei vicoli suonando per diverse ore. La rumorosa usanza dell'Ubersitz fonda le sue radici in periodo pre-cristiano, quando serviva probabilmente a cacciare gli spiriti maligni.



Une cascade, héroïne de roman



Les beautés du Haslital furent portées dans le vaste monde non seulement par les images mais aussi par les mots. D'innombrables écrivains décrivirent la région dans des lettres, des poèmes et des romans. Ce qui plaisait tout particulièrement aux auteurs était l'eau, courant partout dans l'Oberland Bernois et parfois se jetant dans la vallée en de superbes cascades. Un des poèmes les plus célèbres de la langue allemande «*Ge-sang der Geister über den Wassern*» (Chant des esprits sur l'eau) fut écrit par Johann Wolfgang Goethe en 1779 lors d'un voyage à travers la Suisse qui le conduisit dans le Haslital.

Les écrivains voyageurs trouvèrent l'endroit où la vallée de Reichenbach débouche sur la vallée de l'Aare tout particulièrement impressionnant. Le Reichenbach se jette dans la vallée par sept chutes. La chute supérieure est la plus importante et aussi la plus belle. A cet endroit l'eau chute d'une hauteur de 120 mètres dans les profondeurs et mesure 40 mètres de large. Ce lieu incroyable et unique fut souvent cité dans la littérature, sous ses formes les plus diverses. Les lecteurs se laissèrent volontiers gagner par la fascination émanant de ces récits de voyage.

— 1 Chute Reichenbach
Cascata del Reichenbach

Una cascata nella letteratura



Il richiamo delle bellezze naturali della valle dell'Hasli è stato propagato in tutto il mondo non solo attraverso le immagini ma anche con la parola. Numerosi scrittori hanno descritto il luogo in lettere, poesie e romanzi. Gli autori erano particolarmente attratti dall'acqua scrosciante che nell'Oberland Bernese non solo scorre dappertutto, ma spesso precipita in magnifiche cascate. Uno dei più celebri poemetti della letteratura tedesca, il «Canto degli spiriti sull'acqua», venne scritto da Johann Wolfgang Goethe nel 1779, durante un viaggio in Svizzera che lo condusse anche nella valle dell'Hasli.

Gli scrittori in viaggio trovarono particolarmente suggestivo il punto dove la valle del Reichenbach confluisce nella valle dell'Aar. Qui il torrente di Reichenbach cade in basso con sette balzi. Il gradino superiore di questa cascata è il più possente e anche il più bello. In questo punto l'acqua precipita per 120 metri, allargandosi fino a 40 metri. Il luogo, spaventoso e allo stesso tempo suggestivo, è stato trattato dalla letteratura in molteplici forme. I lettori sono ben disposti a lasciarsi contagiate dal fascino emanato da questi diari di viaggio.



—² Cascade Rosenlau
Cascata Rosenlau

 1 Goethe en 1787 d'après une peinture
d'Angelika Kauffmann
Goethe nel 1787, dipinto di
Angelika Kauffmann

Une région étonnamment vaste et agréable



«A une heure, nous étions en Forêt-Noire. D'ici on aperçoit, sur la droite les Wellhorn, Wetterhorn et Engelhorn. Il faisait beau. Nous mangeâmes chez un paysan ce que nous avions amené. La route vers le Haslital est une des plus agréables que l'on puisse faire. De la Grande Scheidegg jusqu'à la vallée de l'Aare, on ne fait que descendre pendant quatre heures. Nous vîmes un chalet d'alpage, comme il y en a un peu partout, vide et délaissé pour l'hiver. Les bergers étaient partis ce matin avec leurs troupeaux et redescendus dans la vallée. La première vue que l'on a sur le Haslital est frappante: la région est étonnamment vaste et agréable.»

Extrait d'une lettre de Johann Wolfgang Goethe à Charlotte von Stein. Le grand poète allemand raconte une randonnée qu'il entreprit, le 12 octobre 1779 et qui le mena de Grindelwald par la Grande Scheidegg à Innertkirchen et Guttannen.



1

Un luogo sorprendentemente ampio e gradevole



«Verso l'una eravamo alla Schwarzwald. Da qui si vedono sulla destra il Wellhorn, il Wetterhorn e l'Engelhorn. Il tempo era sereno. Presso un contadino mangiammo quello che ci eravamo portati. La via per la valle dell'Hasli è comodissima da percorrere. Dalla Grande Scheidegg alla valle dell'Aar si scende ininterrottamente per quattro ore. Esaminammo un granaio per formaggi, che qui stanno ovunque ma all'approssimarsi dell'inverno vengono vuotati e abbandonati. I pastori erano partiti quello stesso mattino con il bestiame. Il primo sguardo dall'alto sulla vallata dell'Hasli è emozionante: il luogo è sorprendentemente ampio e gradevole.»

Estratto di una lettera di Johann Wolfgang Goethe a Charlotte von Stein. Il grande scrittore tedesco descrive un'escursione del 12 ottobre 1779, che lo portò da Grindelwald attraverso la Grande Scheidegg fino a Innertkirchen e poi a Guttannen.

Polar dans les Alpes

&

Les chutes du Reichenbach sont un endroit très approprié à une mise en scène spectaculaire. Ce fut également l'avis de l'auteur anglais de romans policiers Arthur Conan Doyle dans son histoire courte «The Final Problem» (Son dernier cas). Son personnage Sherlock Holmes livre ici un combat sans merci à son ennemi juré Professeur Moriarty. Tous deux sont arrivés dans l'Oberland Bernois par des chemins détournés. C'est près du Reichenbach qu'a lieu la rencontre fatidique du détective et de son antagoniste. Le duel près de la cascade se termine par la chute des deux hommes et leur disparition dans les eaux bouillonnantes.

La mort violente de son héros avait soulagé l'auteur d'un grand poids: Arthur Conan Doyle était fatigué de devoir toujours écrire de nouvelles aventures pour son héros. Le duel mortel des chutes de Reichenbach eut des conséquences inattendues: d'innombrables lecteurs protestèrent contre la disparition du héros populaire, d'aucuns se rendirent même sur les lieux de la mort fictive. Un véritable pèlerinage littéraire sur les lieux de la tragédie se développa. Depuis des décennies, les fans de Sherlock Holmes visitent les chutes du Reichenbach pour être plus près du célèbre détective. On trouve à Meiringen non seulement un musée et une stèle en l'honneur de Sherlock Holmes, mais aussi un hôtel qui porte son nom.



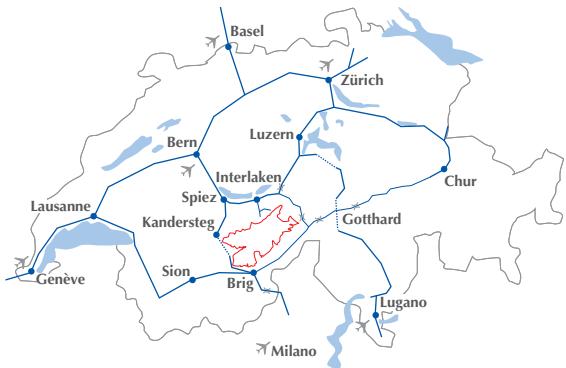
-
- 1 Simulation du combat entre Sherlock Holmes et le Professeur Moriarty
Ricostruzione della lotta tra Sherlock Holmes e il Professor Moriarty

Un giallo nelle Alpi



La cascata del Reichenbach è un luogo perfettamente adatto a una spettacolare messa in scena. Fu perciò utilizzata dal giallista inglese Arthur Conan Doyle per il suo racconto «The Final Problem» (L'ultima avventura). Il suo personaggio romanzesco Sherlock Holmes ingaggia una drammatica lotta con il suo mortale nemico Professor Moriarty. I due hanno raggiunto per vie misteriose l'Oberland Bernese. L'incontro fatidico del detective con il suo avversario avviene al torrente di Reichenbach. La lotta dei due presso la cascata termina con la caduta di entrambi nel baratro, dove sono inghiottiti dalle acque.

La violenta fine del suo eroe liberò l'autore di un fardello: Arthur Conan Doyle si era stancato di dover continuamente scrivere romanzi polizieschi. Il mortale duello al Reichenbach ebbe però un effetto inatteso. Innumerevoli lettori protestarono contro la fine dell'eroe popolare; alcuni vennero persino a visitare il luogo in cui aveva trovato la sua morte fittizia. Ciò diede inizio a un vero e proprio pellegrinaggio letterario: ormai da decenni numerosi patiti di Sherlock Holmes vengono a visitare la cascata del Reichenbach per sentirsi più vicini al venerato principe dei detective. A Meiringen non ci sono solo un museo e un monumento in onore di Sherlock Holmes, ma persino un albergo che porta il suo nome.



Particularités | Particularità

- 1** Gorge du glacier Rosenlaui
Gola del ghiacciaio Rosenlaui
- 2** Musée Sherlock Holmes
Museo Sherlock Holmes

Picture-Points | Picture-points

- 3** Chute inférieure du Reichenbach (dans la vallée)
Cascata inferiore del Reichenbach (sul fondovalle)
- 4** Chute supérieure du Reichenbach (près de la gare du téléphérique)
Cascata superiore del Reichenbach (presso la stazione terminale della filovia)
- 5** Marais Chaltenbrunnen
Torbiera Chaltenbrunnen
- 6** Alp Grindel et vue sur le Panorama des Engelhörner,
du glacier Rosenlaui et des Wellhörner ainsi que de la prairie
Alpe Grindel con vista sul panorama dell'Engelhörner, del ghiacciaio del
Rosenlaui e del Wellhörner
- 7** Gschwantenmad, vue sur Rosenlaui
Gschwantenmad, vista sul Rosenlaui





Notre Patrimoine commun ...

& Le Grand glacier d'Aletsch et les trois sommets de renommée mondiale Eiger, Mönch et Jungfrau sont au cœur du site du Patrimoine Mondial de l'UNESCO Alpes Suisses. Les paysages de haute montagne saisissants sont en totale symbiose avec les paysages de cultures avoisinants. La région couvre tous les niveaux de végétation, des paysages de steppes au charme méditerranéen jusqu'aux glaciers. C'est l'illustration la plus parfaite de la naissance des glaciers et des montagnes et des changements climatiques actuels.

La présente brochure fait partie d'une série destinée à expliquer les thèmes principaux du Patrimoine Mondial, dans leur signification locale, régionale mais aussi mondiale. La conjugaison du savoir et des expériences donne un accès nouveau aux richesses et aux secrets du Patrimoine Mondial et permet d'appréhender consciemment notre Patrimoine commun. Se pose alors la question de savoir de quelle manière chacun d'entre nous peut contribuer à promouvoir ce Patrimoine et à le transmettre à la génération suivante. Découvrez plus de secrets encore sur www.mySwissalps.ch



Il nostro bene comune ...

& Il vasto ghiacciaio dell'Aletsch con le tre celeberrime cime dell'Eiger, del Mönch e della Jungfrau costituiscono il cuore del Sito Patrimonio mondiale dell'UNESCO nelle Alpi svizzere. Sono spettacolari scenari di alta montagna in simbiosi dinamica con il paesaggio culturale circostante. Dalle steppe che richiamano paesaggi mediterranei fino ai ghiacciai, la regione racchiude tutte le zone vegetative. È un magnifico esempio per illustrare la nascita di montagne e ghiacciai oltre agli attuali cambiamenti climatici.

Questo opuscolo è parte di una serie che presenta i temi centrali del Patrimonio dell'UNESCO nei loro aspetti locali, regionali e anche globali. Il collegamento tra conoscenza e esperienza apre nuove possibilità di accesso ai ricchi tesori e ai segreti del Patrimonio mondiale e ci rende consapevoli del nostro bene comune. Si pone quindi la questione centrale: cosa posso fare personalmente per promuovere questo patrimonio e come possiamo trasmetterlo alle generazioni che verranno? Troverete ulteriori informazioni sul sito www.mySwissalps.ch



Légende | Leggenda

Icônes | Icone

- !
Communiqué/Opinions | Dichiarazioni/Opinioni
- &
A savoir | Cose da sapere
- «
Interview | Interviste
- ?
Science | Scienza
- Contes/Mythes | Leggende/Miti
- Au-delà du Patrimoine Mondial
Oltre il Patrimonio mondiale
- 🎭
Jeux et divertissements | Gioco e passatempo
- ℹ
Point d'information | Infopoint
- FTA
Seuil | Soglia
- @
www.mySwissalps.ch

Thèmes | Temi

- Montagne | Catene montuose
- Climat | Clima
- Glaciers | Ghiacciaio
- Eau | Acqua
- Faune et flore | Fauna e flora
- Agriculture | Agricoltura
- Lotissement | Insediamenti
- Culture | Cultura
- Tourisme | Turismo
- Trafic | Traffico



Mentions obligatoires | Impressum

Editeur | Editore

Stiftung UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch, Managementzentrum

Les textes et les images sont protégés par le droit d'auteur.
Leur utilisation et leur reproduction sont conditionnelles à l'autorisation écrite de l'éditeur.

I testi e le fotografie sono protetti da copyright. La riproduzione è possibile solo con l'accordo scritto dell'editore.

1ère édition | Prima edizione

2011

Taxe autorisée | Prezzo

CHF 2.-

Textes | Testi

Andreas Staeger

Rédaction | Redazione

Andres Betschart

Photos | Foto

Haslital Tourismus, p. 11.1/12 natur-welten.ch,
Andreas Staeger, Beat Kehrli, Kaspar Willi, David Birri,
Samuel Hirsig, sens'or Gestaltungs-GmbH, Bettmeralp Bahnen,
Jungfraubahnen, Laudo Albrecht, Maurus Gsponer,
Stefan Eggel, Stefan Zurschmitten

Conception | Progetto grafico

sens'or Gestaltungs-GmbH, Naters

Impression | Stampa

Mengis Druck und Verlag, Visp



Partenaires | Co-Partner



Good Food, Good Life



Partenaire Médias National | Partner nazionale per i media



Partenaire Médias Régional | Partner regionale per i media



Partenaires Régionaux | Partner regionale



UNESCO Welterbe Schweizer Alpen Jungfrau-Aletsch
Managementzentrum

CH-3904 Naters | T: +41 27 924 52 76

www.jungfraualetsch.ch

